



PAGE 3

Mécontentement autour d'un nouveau carrefour giratoire à Orléans

PAGE 5

La petite histoire... de la cour du Grand-Chêne

PAGE 7

Le MIFO annonce sa programmation artistique 2024-25



Le 2 mai, le ministre Randy Boissonnault annonçait que le fédéral investissait 36 millions \$ pour la construction du nouveau MIFO. PHOTO : JEAN-MARC PACELLI

Le fédéral accorde 36 millions \$ au MIFO

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

C'est sous un tonnerre d'applaudissements que Randy Boissonnault, ministre de l'Emploi, du Développement de la main-d'oeuvre et des Langues officielles, a annoncé que le gouvernement fédéral investissait 36 millions de dollars dans la revitalisation du centre communautaire du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO), le 2 mai dernier.

C'est un pas de plus vers la construction de cette installation qui se veut carboneutre et dans laquelle on trouvera, entre autres, un gymnase, un auditorium, des salles de classe, une piste de course intérieure et une galerie d'art.

« Cet investissement reflète notre volonté de fournir des espaces accessibles et écoresponsables qui renforcent les collectivités locales en favorisant un avenir non seulement plus vert et plus prospère, mais aussi riche en possibilités artistiques », a affirmé la députée fédérale d'Orléans, Marie-France Lalonde, au nom de Sean Fraser, le ministre du Logement, de l'Infrastructure et des Collectivités.

« Je suis au ciel! C'est une très très bonne nouvelle. Nous sommes reconnaissants envers

le gouvernement, Marie-France Lalonde et tous ceux qui ont travaillé sur ce projet. Ça fait chaud au coeur », s'est exprimée après l'annonce Trèva Cousineau, militante de longue date de ce nouveau MIFO et dont les appels répétés et démarches diverses auprès des élus à ce sujet ont été soulignés à plus d'une reprise par les politiciens présents.

Avec l'injection de cette somme, le MIFO a maintenant atteint 70 % du financement nécessaire pour la construction de son nouveau centre, évaluée à 56 millions de dollars.

Nonobstant les fonds manquants, le MIFO a annoncé son désir de commencer les travaux au printemps 2025 avec la démolition du centre communautaire actuel. Les nouveaux locaux devraient ouvrir leurs portes à l'automne 2027, si tout va bien.

Le député libéral provincial d'Orléans Stephen Blais, qui appuie le projet de revitalisation depuis des années, promet qu'il entamera les discussions pour que le gouvernement progressiste-conservateur de Doug Ford envoie assez de fonds pour permettre la concrétisation du nouveau MIFO. « La dernière fois que j'ai parlé du projet avec la ministre de l'Infrastructure, Kinga

SUITE À LA PAGE 2 ►



Jocelyne Lauzon

Courtier en immobilier depuis 1989 • Fière de vous servir en français!
Prix pour les réalisations à vie • Temple de la renommée • Gagnant du prix Platinum
613.824.1352 • j.lauzon@homewithjocelyne.ca • www.homewithjocelyne.ca

RE/MAX
RE/MAX Affiliates Realty Ltd./Ltée
Brokerage

Eastern Ottawa
Resource Centre
Centre des ressources
de l'Est d'Ottawa

613 741-6025 • www.eorc-creo.ca

THÉÂTRE MUSICAL INTENSIF POUR ADOS

19-24 AOÛT 2024
OST-ETO.CA

VENDREDI 31 MAI 2024

SOUPER HOMARD À VOLONTÉ

Beurre à l'ail

Riz

Salade de chou

Citron

Pain

Gâteau

Boeuf Stroganoff

90\$

Option VIP

130\$

Homards
decortiqués
Service à la table
+ 1 verre de vin

19h

Vin - à partir de 30\$

BAR PAYANT—\$ comptant

Musique

Apportez vos
fourchettes à
homard

Places limitées

Achetez vos billets à
la reception avant le
17 mai

Au Jardin Royal
2802 St-Joseph, Orléans ON
613-841-2221

Tous les profits de cette soirée seront remis au
Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa

MIFO : le fédéral accorde 36 millions

Suite de la page 1

Surma, elle m’a dit de revenir la voir quand le fédéral aura annoncé quelque chose. Avec l’annonce de ce matin, j’espère qu’on pourra s’engager dans une conversation. On va essayer de convaincre les ministres de l’Infrastructure, de la Francophonie et du Sport que le MIFO est un investissement nécessaire et important. »

Bien que la participation du gouvernement provincial demeure essentielle, d’autres sources de financements ne sont pas exclues pour la somme manquante, comme l’a souligné Marie-Claude Doucet, l’ancienne directrice générale du MIFO qui agit actuellement comme consultante pour l’organisme sur quelques dossiers, dont celui du nouveau centre communautaire : « La Ville d’Ottawa a déjà investi, ça va sûrement être bonifié. On attend des nouvelles dans les prochaines semaines. Il y a aussi des fondations privées et publiques qui existent auprès desquelles on va faire des demandes. »

Après avoir annoncé plusieurs dates d’ouverture possibles pour ce nouveau MIFO

au cours des dernières années, Mme Doucet se dit « très confiante » de voir l’ouverture des installations en 2027. « On continue de pousser pour le plan A. Il y a des plans B possibles, mais 2027 est vraiment la date sur la planche à dessin et c’est gravé plus profondément que les autres dates l’ont été. »

Si les 30 % manquants ne venaient pas à se matérialiser, le président du conseil d’administration du MIFO, Jean-François Born, mentionne que l’organisme pourra avoir recours à l’équipe d’ingénieurs et aux gestionnaires de projets pour se faire conseiller sur les stratégies à prendre pour aller de l’avant.

Pour l’instant, par contre, une réduction de l’envergure du projet ne serait pas dans les cartes, selon lui. « On n’est pas rendu là, parce qu’on espère que nos démarches vont aboutir. »

M. Born a aussi précisé que, même si les nouvelles installations auront une salle de spectacles de 300 places, le MIFO continuera de présenter une partie de sa programmation artistique au Centre des arts Shenkman.

UNIVERSITÉ SAINT-PAUL UNIVERSITY

et *L'Orléanais*

MON CHOIX POUR UN MONDE MEILLEUR.

Inscris-toi à un BAC à temps plein et cours la chance de remporter l'une des deux bourses de 600\$

Appliques dès aujourd'hui !

94% de satisfaction des étudiants
Bilinguisme et diversité
Frais de scolarité compétitifs

Mécontentement autour d'un nouveau carrefour giratoire

André Magny
IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Le 29 avril dernier, les Orléanais étaient invités à rencontrer des représentants d’OC Transpo, de la ville d’Ottawa et Laura Dudas, l’une des trois conseillères d’Orléans.

Au menu : des infos sur le nouveau carrefour giratoire, qui devrait être installé à l’intersection du boulevard Jeanne-d’Arc et des promenades Fortune et Vineyard.

La salle du complexe récréatif Bob-MacQuarrie où avait lieu la réunion était bondée ce soir-là.

Selon certains témoins, c’était même houleux. « Plus de 100 personnes étaient présentes. La salle était trop petite », affirme Natalie Dimitra Montgomery, résidente d’Orléans et mère d’un enfant fréquentant l’école catholique Convent Glen, non loin où sera installé le carrefour.

Ce qui inquiète Mme Montgomery, c’est la sécurité des enfants. « Plusieurs parents pensent que le rond-point va augmenter la circulation. Où les enfants vont-ils débarquer? »

Et ce qui agace celle qui a profité de sa page Facebook pour faire connaître son mécontentement après la rencontre, c’est qu’après trois heures de réunion, « OC Transpo n’a pas démontré le besoin d’un rond-point. Comment en sommes-nous arrivés à cette option? »

En fait, les intervenants voulaient expliquer que lorsque la nouvelle station

de l’O-Train Jeanne-d’Arc, phase 2 sera ouverte, les autobus devront accéder à la station à partir des directions nord et sud, le long du boulevard Jeanne-d’Arc, ce qui entraînera, selon eux, notamment une augmentation de la circulation des autobus devant l’école Convent Glen et dans les zones résidentielles, ainsi qu’une diminution de la fiabilité des services de transport en commun.

Présente lors de la rencontre d’informations, mais aux prises avec des problèmes de santé au moment d’accorder une entrevue à *L’Orléanais*, Laura Dudas a toutefois tenu à transmettre certaines de ses impressions sur le dossier par l’entremise de son adjointe Chelsey Wynne.

Selon celle-ci, Mme Dudas « est tout à fait d’accord pour dire que les communications doivent être améliorées, et l’équipe du projet prépare actuellement une section de questions et réponses approfondie pour le site web, basée sur de nombreuses questions qui ont été soulevées lors de la réunion publique. »

Quant à la question de la sécurité, en se basant sur certaines spécificités techniques fournies par Kyle Delaney, gestionnaire de projet, au sein des Services d’infrastructure, Construction et Design municipaux à la ville d’Ottawa, Mme Wynne explique ce que doit être le carrefour giratoire proposé : « Les passages sont réduits à une seule voie de 4,5 mètres; les piétons s’arrêteront alors sur



Ébauche de la conception préliminaire du carrefour giratoire proposé.
PHOTO : VILLE D’OTTAWA

un îlot, avant de traverser la deuxième voie de circulation de 4,5 mètres dans la direction opposée pour terminer la traversée. »

Autrement dit, lorsqu’ils auront à utiliser un passage, les piétons « n’auront à se soucier que du trafic venant d’une seule direction, contrairement aux deux directions actuelles », explique-t-elle.

Quant au gestionnaire de projet lui-même, dans un échange de courriels avec le journaliste de *L’Orléanais*, il affirme que les ronds-points, « lorsqu’ils sont utilisés correctement, permettent une réduction significative des collisions, en particulier des décès, par rapport aux intersections signalisées. »

Cela veut-il dire que le choix du rond-point sur Jeanne-d’Arc est définitif? M. Delaney assure que plusieurs options avaient été envisagées avant de choisir l’intersection Jeanne-d’Arc/Fortune/Vineyard.

Selon lui, « OC Transpo s’est engagé à présenter toutes ces options au public ainsi que les alternatives supplémentaires proposées par les résidents lors de l’assemblée publique. Ces informations devraient être disponibles prochainement. »

Ces explications suffiront-elles à calmer les esprits ou à tout le moins à être plus rassurantes avant le début des travaux l’été prochain, travaux qui coûteront quelque 8,2 millions de \$?

Le projet pilote des radars photo se poursuit

André Magny
IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Tout va bien dans votre vie. Certes, un peu de stress en faisant vos courses cet après-midi.

Bien sûr, vous avez vu que vous aviez circulé un peu au-dessus de la vitesse permise sur le boulevard Jeanne-d’Arc.

Heureusement, personne ne vous a vu. Pourtant, quelques jours plus tard, vous recevez par la poste un constat d’infraction. Vous n’aviez pas pensé aux fameux radars photo! Qu’en est-il depuis leur mise en place à Orléans en 2020?

Quand on interroge le service de police d’Ottawa, celui-ci est catégorique : les caméras de contrôle automatisées de la vitesse sont gérées par la ville d’Ottawa et non par leur service.

Matthew Luloff, conseiller du quartier Orléans-Est-Cumberland, précise qu’effectivement les infractions survenues à un feu rouge relèvent de la juridiction provinciale, mais que les radars photo en zones scolaires ou communautaires sont sous le contrôle de la

ville. À Orléans, il en existe six.

Krista Tanaka, directrice adjointe des Services de la circulation, précise qu’en 2021, le Conseil a approuvé l’utilisation de dispositifs de contrôle automatisé de la vitesse supplémentaires près des écoles et des parcs, dans le cadre d’un grand projet pilote ayant commencé en 2020.

C’est le cas, par exemple, sur la rue Watters, près de l’école élémentaire St. Francis of Assisi; sur le chemin Innes, aux abords de l’école secondaire Béatrice-Desloges; ou encore près de l’école secondaire Sir Wilfrid-Laurier, sur le chemin Tenth Line.

Pourquoi ces installations? Selon le site de la ville d’Ottawa, 67 % des collisions mortelles ou causant des blessures graves à Ottawa surviennent lorsque les conducteurs adoptent des comportements à risque élevé, comme les excès de vitesse, les gestes agressifs ou la conduite avec les facultés affaiblies.

Pour Matthew Luloff, ces radars sont toujours pertinents, étant donné qu’il y a parfois dans le secteur d’Orléans certains

adeptes du « drag racing » qui sévissent la nuit.

Le conseiller considère que c’est particulièrement efficace pour les piétons et les cyclistes. « Et ça remplace les patrouilleurs, qui coûtent évidemment plus cher. »

Les automobilistes, eux, prennent-ils le temps de ralentir lorsqu’ils voient les panneaux indiquant « Surveillance de la vitesse municipale en cours »? Ça dépend des endroits.

Les six radars photo représentant deux projets pilotes n’ont pas tous été activés en même temps. Leur installation s’est échelonnée sur quelques années.

Prenons l’exemple de quatre lieux différents pour 2022 et 2023. Celui sur Watters a connu une baisse de 15 % d’infractions en 2023 comparativement à 8 % pour celui sur Innes. Cependant, entre 2022 et 2023, celui sur Tenth Line a grimpé à quelque 47 % d’augmentation et le radar photo de Bearbrook, à 12 %. Les chiffres ne sont évidemment pas encore connus pour 2024.

Au vu de certaines statistiques, on peut

se demander si ces projets pilotes qui visent à réduire des excès de vitesse à proximité des écoles seront utilisés encore longtemps. Pour l’instant, selon Mme Tanaka, les projets sont toujours en cours, « les conclusions sur l’efficacité des systèmes de contrôle automatisé de la vitesse dans ces circonstances seront transmises au Conseil une fois ces projets terminés. »

Matthew Luloff affirme que l’usage des radars photo n’a pas été conçu pour devenir des « money grab », selon son expression. Malgré tout, selon les chiffres transmis par Lance Nowak, gestionnaire de programme aux Services de soutien aux recettes de la Ville, les revenus sont à la hausse.

De 529 747 \$ qu’ils étaient en 2020, ils sont passés à près d’un million et demi de dollars, soit trois fois plus. « L’augmentation des recettes peut être attribuée aux emplacements supplémentaires ajoutés au projet pilote », tient à mentionner Lance Nowak.

De l’avis du conseiller Luloff, l’argent recueilli sera réinvesti dans la sécurité routière.

De nouvelles responsabilités

Le gouvernement fédéral a finalement réussi à faire adopter son projet de loi pour moderniser la Loi sur les langues officielles l'année dernière.

Le Commissariat aux langues officielles aura ainsi plus de pouvoirs, incluant la possibilité d'imposer des sanctions financières aux organismes pris en faute et d'émettre des ordonnances pour forcer une institution fédérale à se conformer aux décisions qu'il rendra.

Le principe de l'asymétrie des défis auxquels sont confrontées les communautés minoritaires francophones et anglophones est enfin reconnu.

Le législateur a aussi décidé de cibler davantage la fonction publique fédérale en exigeant le bilinguisme non seulement pour les juges de la Cour suprême, mais aussi pour la haute fonction publique. Les gestionnaires devront pouvoir communiquer avec leur personnel dans les deux langues officielles.

Le gouvernement devra aussi s'engager activement à faire la promotion de l'égalité réelle des deux langues officielles dans la société canadienne.

Cette fonction revient naturellement au Commissariat aux langues officielles. À la lecture de son dernier rapport annuel, déposé au Parlement au début mai, on sent déjà qu'il a hâte de se mettre au travail. C'est déjà fait en partie, comme il le souligne lui-même, à plusieurs reprises, dans son rapport.

Toutefois, il devra attendre encore un certain temps avant de pouvoir pleinement exercer ses nouvelles responsabilités. En effet, la mise en œuvre de plusieurs dispositions de la loi doit être précisée par voie de règlement et de décret que doit adopter le gouvernement. Par exemple, quels seront les critères utilisés pour déterminer les postes de gestionnaires bilingues?

Ces règlements, le commissaire voudrait déjà les avoir. Il doit cependant patienter, car le gouvernement n'a pas encore indiqué quand ceux-ci seront prêts. Rappelons que la loi est adoptée depuis près d'un an maintenant.

En fait, ces règlements pourraient bien constituer la pièce maîtresse de la nouvelle loi. C'est qu'ils ont aussi bien la capacité de pouvoir renforcer les nouvelles dispositions de la loi que de les amoindrir.

Tous ceux qui ont à cœur la protection du français espèrent que le gouvernement présentera des règlements clairs, contraignants et ambitieux. Par contre, ce gouvernement, et plusieurs autres avant lui, ont plutôt montré une propension à préférer une voie plus conciliante.

Le Commissariat aura donc la responsabilité de talonner le gouvernement pour que ce dernier adopte rapidement des règlements, mais aussi pour que ceux-ci donnent au Commissariat aux langues officielles de vrais pouvoirs d'intervention lui permettant de corriger les situations problématiques.

Le commissaire a déjà commencé à faire pression sur le gouvernement. Dans son rapport, il conclut, à propos de la modernisation de la Loi, que « le gouvernement doit déployer les moyens d'en faire une œuvre durable, en déclenchant une cascade de responsabilités ».

Le gouvernement écoutera-t-il? Nous en saurons certainement un peu plus dans son rapport de l'an prochain. Comme le dit le commissaire, l'année qui vient de se terminer a été une année de transition. Il ne faudrait pas que cela ait été en vain.

Geneviève Tellier, Francopresse

L'histoire du sel commun : NACL (partie 1)

Oui, ce sel commun qu'on utilise tous les jours trainait déjà une riche histoire avant de devenir un élément essentiel pour agrémenter nos plats.

Il fut pour très longtemps employé aussi comme monnaie courante. Certaines parties du globe, surtout en Afrique, n'avaient pas accès au sel et donc acceptaient cette denrée comme paiement pour autres choses.



Denis Gagnon

Réflexion

Il y a trois sortes de sel : le sel ignigène, le sel de mer et enfin le sel gemme.

Le sel ignigène est obtenu par forage et lessivage des couches de sel gemme qui se trouvent à 400 mètres de profondeur.

La saumure concentrée est transportée dans des saumoducs jusqu'à la citerne du puits de forage et, de là, jusqu'à la saline pour l'épuration et la cristallisation dans la station d'évaporation.

Le procédé est ardu, mais produit du bon sel. Il faut toutefois le purifier et le débarrasser des autres éléments. Puisque la saumure obtenue contient de 6 à 8 g de calcium et de magnésium, on la porte à ébullition à 140°C pour cette purification.

Il y a ensuite le sel de mer qui est, et a toujours été, produit par l'évaporation de l'eau de mer dans des lagunes naturelles ou des bassins artificiels, des marais salants.

Les marais salants se trouvent généralement à proximité des cités des peuples civilisés et sur des zones côtières basses.

On pense ici à l'oasis de Bilma au nord-est du Niger où la récolte de sel se fait depuis des siècles, ce qui constitue « la route du sel ».

Les caravanes constituées de 4000 à 6000

dromadaires et propriétaires quittaient le massif de l'Aïr, situé au nord du Niger dans le désert du Sahara. Ce grand nombre de dromadaires/

proprios servait non seulement à affronter le désert et les pillards, mais surtout à faire face aux raids des Toubous venus du Tibesti.

La route du sel est donc extrêmement périlleuse à cause de deux éléments : le désert

du Ténéré et les attaques et autres raids en tout genre.

Le cycle caravanier durait neuf mois. De juin-juillet à septembre, les hommes restaient en brousse laissant leurs troupeaux au pâturage.

Dès la fin septembre, chargé de produits de l'Aïr, la caravane de sel les conduisait aux salines de Bilma.

Traversant le Ténéré aller-retour en 35 jours environ, ils parcouraient 1200 à 1500 km.

Au retour, la caravane se fractionnait en petits groupes qui descendaient vers le sud du Niger avec le sel et les dattes.

Après avoir vendu leur sel sur les marchés régionaux, ils achetaient le mil dès le début de la récolte et retournaient chez eux.

Enfin, il y a le sel gemme. Le sel extrait à sec à l'aide de procédés miniers est appelé sel gemme.

Il est généralement extrait dans des mines souterraines. Le sel gemme s'est formé lors de l'évaporation des mers géologiques il y a plusieurs millions d'années.

On trouve ce sel en grande quantité au nord-est des Îles-de-la-Madeleine, dans de profondes mines exploitées à partir des îles, mais qui se prolongent loin sous la mer.

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.



Marie-France LALONDE

Députée/MP Orléans

Ici pour vous aider!

Marie-France



Bureau de circonscription

255, boul. Centrum, 2^{ième} étage
Orléans, ON K1E 3W3



marie-france.lalonde@parl.gc.ca



613.834.1800



/LalondeMF



MFLalondeMP.ca



NOTRE PATRIMOINE

La petite histoire... de la cour du Grand-Chêne

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques historiques ayant trait aux noms francophones des voies publiques, des parcs, des salles et des installations d'Orléans. Ces chroniques sont écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (sfopho.com) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Alton Legault
Auteur principal

L'histoire d'une rue n'est pas toujours facile à retracer, car il arrive qu'elle change de nom pour éviter des doublons ou accommoder de nouvelles décisions administratives.

Tel est le cas de la cour du Grand-Chêne, une petite rue de 0,14 km en cul-de-sac située sur le coteau sud longeant le chemin Old Montréal à l'est du ruisseau Cardinal, dans le quartier 1, Orléans-Est-Cumberland, de la ville d'Ottawa.

Avant 2001, la rue avait porté le nom de rue St-Pierre en reconnaissance de la famille qui occupait le site et de celui qui l'avait ouverte et aménagée au cours des années 1970.

En 1946, Hormidas St-Pierre achète de Paul-Émile Cardinal, dix-neuf (19) acres et

une maison sur la partie sud du lot 28 de la 1^{re} concession de Cumberland, à l'est du ruisseau Cardinal.

Hormidas est né à Lemieux (Ontario) le 28 septembre 1886, fils de Cyrille St-Pierre, cultivateur, et de Céline Charlebois.

Le 7 juin 1915, il épouse, à St-Pascal-de-Baylon, Victoria Boudreau, une enseignante, née le 7 juin 1894 à Curran. Ils auront dix enfants.

En 1946, ils construisent et gèrent pendant la saison estivale des cabines pour les touristes, Fairview Park Cabins, sur leur terrain le long de la vieille route 17 (chemin Old Montreal).

Avec l'ouverture de la nouvelle route 17 (174) qui en détourne les touristes, ils ferment leur entreprise en 1953.

En 1954, ils cèdent à leur fille, Marie-Jeanne, et son mari, Georges Brûlé, la plus grande des cabines pour en faire leur maison. Les autres cabines sont démolies.

En 1956, Hormidas et Victoria se construisent à côté une nouvelle maison sise au 1128 chemin Old Montreal.

Ovide St-Pierre, fils d'Hormidas et de Victoria, est né à Marionville (Ontario), le 2 avril 1936.

Il épouse Cécile Bisson à Marionville, le 8 juillet 1961.

Après qu'Ovide ait fait des études au Collège de l'Éducation à Toronto pour enseigner les ateliers de mécanique dans les écoles secondaires, Ovide et Cécile achètent en 1964 le reste du terrain d'Hormidas et y construisent une première maison donnant sur la vieille 17.

Ils procèdent ensuite à la division du terrain en six (6) lots et y font construire une rue privée, nommée St-Pierre, cédée au canton de Cumberland en 1977.

De 1969 à 1989, ils y construisent une nouvelle maison et un duplex qu'ils louent. Les premiers résidents permanents sur cette rue sont Jean et Hélène Paquette (1983) et Gérard et Claudette Lasalle (1986).

En 1989, ils déménagent sur une petite ferme dans le village de Clarence Creek. En 2002, ils reviennent s'installer dans la paroisse de St-Joseph d'Orléans où ils demeurent toujours.

En 2001, après l'amalgamation de ce secteur dans la nouvelle ville d'Ottawa, on procède au changement de nom pour éviter un doublon avec la rue St-Pierre à Orléans et répondre aux nouvelles normes de

désignation en tenant compte de la nature de l'artère – « cour », car une voie sans issue.

Après consultation des résidents, on adopte le nom de « Grand-Chêne », inspiré par la présence au bout de la rue d'un chêne centenaire, maintenant disparu, faisant partie de ces arbres majestueux qui avaient couvert le territoire déboisé au XIX^e siècle pour répondre aux besoins de l'industrie du bois de l'époque.

Monique Brûlé, fille de Marie-Jeanne St-Pierre et Georges Brûlé, et petite-fille d'Hormidas et Victoria, a été bibliothécaire auprès du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est et de la Bibliothèque publique d'Ottawa avant de devenir archiviste-bénévole auprès de la SFOPHO. Elle habite toujours à proximité de la cour du Grand-Chêne.

Hormidas est décédé le 30 avril 1971 et Victoria, après un séjour à la Résidence St-Louis, rend l'âme le 30 juin 1984.

Ils sont inhumés au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Masson, Québec.

La cour du Grand-Chêne, occupée par cinq (5) résidents, demeure une petite voie champêtre bien ombragée par de nombreux arbres au paysage bucolique d'antan.

Des adieux à un membre aimé de la communauté

Louis et Nicole Patry
Collaboration spéciale

Natif d'une famille pionnière d'Orléans, Edmond (Eddie) Côté est décédé paisiblement, entouré de sa famille, le 13 avril dernier, un mois avant son 81^e anniversaire.

Il laisse dans le deuil son épouse Dolorès (née Boudria), sa fille Ghislaine (Mike Noel), ses petits-enfants Alexandre Tubbe (Rachel Grosjean) Gabrielle-Anne Tubbe (Amber Campbell), sa sœur Monique Montpetit (Camille), son cousin Claude Lortie (Julie Arial) et plusieurs beaux-frères, belles-sœurs ainsi que de nombreux neveux, nièces. Il fut prédécédé par ses parents Henri Côté et Lyla (née Perrault), son fils Alain et son frère Gérald (Marjorie Cooper).

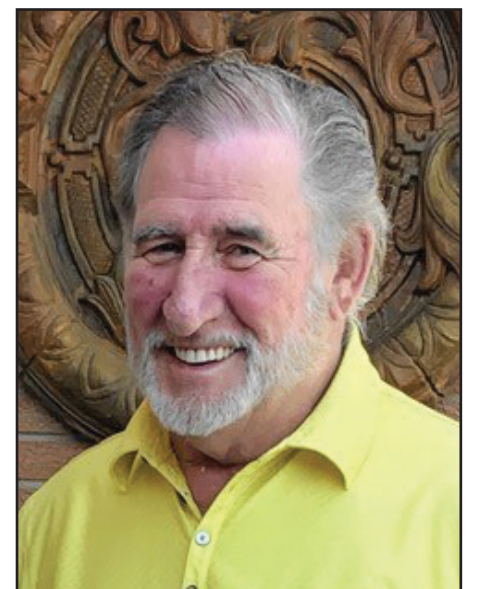
Eddie avait travaillé comme courtier d'assurance avec son frère Gérald, partenaire

en affaires au bureau d'assurance Bourgeois-Côté-Forget. Il était très engagé dans sa communauté comme membre des Chevaliers de Colomb, en plus de son bénévolat au Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa (RAFO). Membre de l'organisme depuis son début en 2005 et bénévole fidèle de longue date, il était souvent responsable du bar et aidait lors du tournoi de golf annuel et d'autres activités.

Pendant toute sa vie, il avait été très impliqué dans les sports tels que le badminton, le pickleball et surtout sa grande passion, le golf où il avait développé de grandes amitiés. Ses amis de longue date se souviendront des parties de balle qui se jouaient lorsque Orléans n'était qu'un village. Toujours souriant et de bonne humeur, grand raconteur et jaseur,

il s'intéressait au quotidien des gens qu'il rencontrait. De plus, il s'occupait de visiter ou de transporter plusieurs de ses amis afin qu'ils se sentent moins seuls. En somme, Eddie avait un grand cœur et était l'ami de tous et toutes.

De nombreux amis et amies lui ont rendu hommage par courriel ou en personne au Salon funéraire Héritage. L'église Saint-Joseph d'Orléans était comble le 4 mai lors de la messe commémorative présidée par Mgr Daniel Berniquez alors que la communauté disait à Eddie leur dernier au revoir. Sa fille Ghislaine a rappelé aux personnes présentes l'importance pour Eddie qu'avaient l'amitié et la bonté envers les autres. L'essentiel de Ginette Reno fut interprété par Danielle Brisson, un chant qui exprimait bien la philosophie d'Eddie.



Edmond (Eddie) Côté

www.orleansonline.ca/orleanais

mifo

Spectacles 24-25

CROQUIS
DE SAISON

PROGRAMMATION
COMPLÈTE **MIFO.CA**

HUMOUR



CHRISTINE MORENCY
14 SEP 2024

CHANSON



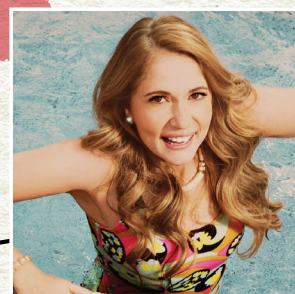
ROBERT CHARLEBOIS
30 OCT 2024

HUMOUR



IMPROTÈNE
7 DÉC 2024

HUMOUR



ROSALIE VAILLANCOURT
13 DÉC 2024

VARIÉTÉS



FRED PELLERIN
19 et 20 FÉV 2025

CHANSON



JOLY
6 MAR 2025

THÉÂTRE



SORTIR LA TEMPÊTE
DU VERRE
27 AVR 2025

CHANSON



MÉLISSA BÉDARD
21 MAI 2025





L'École secondaire publique Gisèle-Lalonde a récemment célébré ses 20 ans. Article à la page A3. PHOTO COURTOISIE

Les conséquences de l'étalement urbain

Raphael Drouin, 7e année

École secondaire publique Louis-Riel

Au fur et à mesure que la population grandit, les villes doivent pouvoir accommoder tous ses gens. Une des solutions consiste à construire à l'horizontale, soit d'étaler le quartier. Cette méthode, adoptée par la plupart des municipalités, vient avec plusieurs impacts négatifs lorsqu'on entre dans le territoire bien établi de diverses espèces.

Certains de ces impacts demeurent possibles à voir, tels que les rejets de gaz nocifs ou bien les débris qui parsèment les endroits publics. Cependant, la grande majorité de ces conséquences restent invisibles. La pollution sonore en représente un bon exemple. Comme son nom l'indique, ce type de pollution est causé par le bruit urbain ou résidentiel. Lorsque le niveau de décibels est très élevé, les animaux ont plus de difficulté à communiquer entre individus. Quand un danger approche, une colonie ne peut pas nécessairement entendre le cri d'une sentinelle faisant le guet.

Les espèces utilisant le son pour se guider, comme les chauves-souris, rencontrent des problèmes dans une ville bruyante. Les chauves-souris ne peuvent pas entendre leur propre écho. Ainsi, ils ont de fortes chances de se cogner à des objets.

Bien que l'on n'y pense pas nécessairement, la pollution lumineuse est aussi un grand problème avec l'étalement des municipalités. Les lampadaires qui longent les rues le soir désorientent les animaux qui utilisent la lune pour se guider, comme les papillons de nuit.

De plus, les lumières peuvent aveugler certains reptiles, amphibiens ou insectes. Les tortues de mer utilisent la lumière de l'horizon pour retourner en mer. Les lumières de la ville les embrouillent. Les lumières désorientent les oiseaux, qui tombent au sol par millions, sans oublier les décalages horaires sur leurs migrations. Les lumières affectent aussi le cycle de photosynthèse des plantes.

Les solutions à ces problèmes environnementaux sont très nombreuses. L'une des meilleures résolutions s'attaque au problème source : l'étalement urbain. Au lieu de continuellement construire à l'horizontale, comme de l'eau se répandant, nous pouvons bâtir en hauteur et concentrer notre population.

En tant qu'individus, nous pouvons éteindre nos lumières lorsque nous n'en avons pas besoin. Nous pouvons aussi réduire notre bruit ou réduire le volume de notre musique. Tous ces petits gestes, une fois répétés et additionnés pour créer un effort collectif, aident grandement à combattre les problèmes qui subviennent de l'étalement urbain.

LA CITÉ

DÉCOUVRE LE PROGRAMME
DESIGN GRAPHIQUE



COR-23-052

Les problèmes mentaux ne sont pas à ignorer

Noémi Deguise, 8e année
École secondaire Gisèle-Lalonde

De nos jours, les adultes, les adolescents et les enfants ont énormément de défis à surmonter. Cela peut être académiquement, socialement, personnellement et aussi mentalement. Parmi les défis les plus courants chez les adolescents et les adultes se trouvent le stress et l'anxiété.

La santé mentale c'est, en d'autres mots, la santé du cerveau. Avoir une bonne santé mentale nous permet d'affronter les moments difficiles et de continuer de bien fonctionner dans la vie de tous les jours. Une personne ayant une bonne santé mentale se sentira bien et pourra ainsi bien travailler et bien se concentrer.

Être constamment anxieux épuise le corps mentalement, mais aussi physiquement. Se priver et éviter les contacts sociaux ou les activités qu'on aime est une fâcheuse conséquence de l'anxiété et du stress. Souvent, souffrir de problèmes mentaux nous fait sentir seul et différent. Ils peuvent

nous faire vouloir nous isoler du monde extérieur. Plusieurs défis se lient donc avec ces problèmes, comme se faire des amis, sortir de chez nous, faire des activités et beaucoup d'autres.

Les problèmes mentaux ont beaucoup de conséquences sur la vie des gens. À l'école, ces problèmes ont une conséquence sur l'apprentissage, le comportement, mais également sur le côté social des élèves. Si les élèves ne reçoivent pas d'aide, cela pourrait causer une baisse de bons résultats scolaires, un manque de confiance et d'estime de soi, une réticence d'aller à l'école ou même un arrêt de vouloir vivre.

Ils peuvent avoir des difficultés à se concentrer, à comprendre les consignes, à écouter ou à apprendre. Ce qui peut mener à des absences constantes ou fréquentes causées par le manque d'un sentiment de sécurité et de réussite à l'école.

Ces problèmes mentaux peuvent sembler mineurs, non préoccupants ou temporaires, mais c'est faux. Une des pires choses pour

quelqu'un qui souffre de problèmes mentaux c'est d'être ignoré. Certaines personnes ne réalisent pas l'ampleur ou la place que peuvent prendre ces problèmes dans la vie de quelqu'un. Ignorer les maladies mentales et leurs symptômes peuvent avoir de graves conséquences. Ces maladies peuvent empirer et avoir des conséquences irréversibles. Il est donc important d'agir et de se renseigner pour s'assurer d'utiliser une bonne approche qui pourra guérir ou aider la personne dans ses difficultés.

C'est pourquoi il existe maintenant des centres d'aide et des ressources à l'extérieur et aussi à l'intérieur des écoles. Par exemple : des services d'écoute comme *Jeunesse, J'écoute* ou *Info-aidant*, des psychologues, des travailleurs sociaux... Il existe aussi d'autres ressources qui peuvent aider les gens avec un plus grand niveau de détresse. Une personne peut faire des activités ou elle se sent bien et en sécurité comme de la méditation ou du sport, pour aider à surmonter les moments difficiles du

quotidien. Seulement l'action d'aller voir un psychologue, un thérapeute ou un travailleur social régulièrement peut empêcher l'irréparable de se passer.

La zoothérapie peut aussi être une option pour certaines personnes. Les animaux comme les lapins, les chats, les chevaux, mais surtout les chiens, sont de très bons thérapeutes. Il a été prouvé qu'avoir un chien donne à son maître une raison de vivre, de la joie, du réconfort, de l'estime de soi, de l'énergie pour faire de l'exercice et d'autres. Le chien est aussi d'une très grande aide lors de moments difficiles, de stress ou d'anxiété. Le simple fait de regarder un chien rend les gens heureux. Nos boules de poils seront toujours là pour nous.

L'anxiété et le stress tout comme les autres problèmes mentaux sont difficiles à vivre. Heureusement, prendre conscience des centres d'aides, des gens autour de nous comme dans les écoles, peut aider à se sentir moins seul et plus en sécurité, ce qui rend la vie plus agréable.

Mémoire vivante : quelques vers d'or pour nos aînés

Lauriève Sabourin, 11e année
École secondaire catholique Garneau

Nos chers grands-parents. Quand ils seront comparables à des guenilles, usées à la fin de leur vie, on ne les abandonnera pas. Pas comme l'ont fait tous les parents débordés, déportant leurs propres parents dans un centre pour personnes âgées. L'horloge sur les talons, on les exclut dans un Jardin Royal. Et on les laisse croupir avec les autres fleurs fanées du quartier. Les bijoux rouillés du collier.

On leur rend visite chaque 2 mois, pour leur montrer à quel point leurs petits-enfants grandissent, puis que le temps passe vite.

Que leurs jours sont comptés.

Les aînés sont comme des livres. De cuisine, d'histoire, de blagues, de chansons. C'est évident que l'utilisation de ces livres dans un cours de finance a peu de pertinence... Mais si on les fait lire aux enfants du primaire ou aux élèves à l'air hautain du secondaire, leur valeur est inestimable.

Il suffit juste que vous les utilisiez à bon escient. Nos aînés représentent la clef d'un monde meilleur. Il est temps de se replonger dans nos racines, pour embellir nos pétales. Ce que je veux dire par là, c'est qu'il est temps de changer le monde un pas à la fois,

afin de ne pas perdre les pédales.

Mais on ne prend pas le temps, de prendre le temps. Et dans les rues sombres de l'ignorance, leurs âmes s'effacent, sans un cri de réticence. Aveugles et pressés, nous laissons nos anciens s'en aller. Des oubliés dont le destin est court, dissipés dans les brumes à l'aube d'un nouveau jour.

C'est ironique... Qu'autant les jeunes que les vieux semblent souffrir d'Alzheimer. Qu'on s'oublie tous et chacun. Et tout ce qui renaît ne connaîtra jamais les joyaux de leurs histoires ou le talent perdu de leurs mains ridées.

Pourtant, dans leurs yeux, brillent une

lumière et une sagesse qui pourraient éclairer la terre.

Se tourner vers ce qui est vieux, mais qui a de la valeur, pourrait nous apprendre à être forts sans arme... être satisfaits dans la simplicité, sans avoir besoin de plus grandes gloires qu'une famille, de bons rires et de bons souvenirs.

Silencieux, nos p'tits vieux ne se plaindront pas. Pas à pas, nous nous enfignons dans notre pétrin, car nous perdons notre culture et nos traditions. Ne laissez pas le nouveau, le venin, le poison, vous amadouer... Car ce sera nous tous, les âmes oubliées dans quelques années.



UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL
UNIVERSITY

**MON CHOIX POUR
UN AVENIR MEILLEUR.**

ustpaul.ca



Retrouvailles à Gisèle-Lalonde - 20 ans d'excellence

Paniz Arbabi, 12e année

École secondaire Gisèle-Lalonde

Le 3 mai, l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde a accueilli ses anciens élèves pour un événement nostalgique et mémorable, célébrant le 20e anniversaire de l'établissement. L'enceinte de l'école était en effervescence alors que d'anciens élèves, devenus des professionnels, des entrepreneurs et des leaders communautaires prospères, sont retournés à leur « alma mater » pour se remémorer leurs souvenirs et renouer avec leurs racines.

L'événement a débuté par une visite de l'école, permettant aux anciens élèves de revoir les couloirs qu'ils ont parcourus et les salles de classe où ils ont noué des amitiés durables et acquis des connaissances inestimables. Les rires ont résonné dans les couloirs tandis qu'ils partageaient des anecdotes et revivaient des moments

précieux de leurs années de secondaire.

L'un des temps forts de l'événement a été l'activité « Lettres à nous-mêmes ». Il y a des années, lorsqu'ils étaient étudiants, ils avaient écrit des lettres à leur futur moi, qu'ils avaient scellées et conservées. Au cours de l'événement, ces lettres ont été dévoilées, permettant aux anciens élèves de lire les espoirs, les rêves et les aspirations qu'ils nourrissaient lorsqu'ils étaient adolescents. Ce fut un moment poignant, rempli de rires, de larmes et d'une profonde réflexion sur les voyages qu'ils avaient entrepris.

En tant qu'actuel président du gouvernement étudiant, j'ai eu l'honneur de prononcer un discours lors de l'événement. Debout devant les estimés anciens élèves, j'ai exprimé ma gratitude pour leur contribution à l'héritage de l'école et leur soutien indéfectible à la génération

actuelle d'étudiants. J'ai partagé ma vision de l'avenir, en soulignant l'importance de poursuivre la tradition d'excellence et de service à la communauté que l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde a maintenue pendant deux décennies.

L'événement a été l'occasion pour les anciens élèves de renouer avec leurs anciens camarades de classe et professeurs, d'échanger des anecdotes et de prendre des nouvelles de la vie des uns et des autres. Il témoigne des liens durables qui se sont tissés entre les murs de l'école et de l'impact durable qu'elle a eu sur ses élèves.

En outre, l'événement a favorisé les possibilités de mise en réseau, permettant aux anciens élèves d'explorer des collaborations potentielles, des programmes de mentorat et des partenariats professionnels. L'expérience commune de l'école secondaire Gisèle-Lalonde a créé un

fort sentiment de camaraderie et un désir de soutenir les efforts des uns et des autres.

Alors que le jour tombait sur l'événement, les anciens élèves sont repartis avec un sentiment renouvelé de fierté et d'appréciation pour leur ancienne école. La célébration du 20e anniversaire a permis de rappeler la riche histoire de l'école et les innombrables vies qu'elle a touchées. Elle a témoigné de l'esprit durable de l'école secondaire Gisèle-Lalonde, un lieu où l'on nourrit les rêves et où l'on façonne l'avenir.

Avec un engagement renouvelé à maintenir les valeurs et les traditions de l'école, les anciens élèves sont repartis avec un sentiment de gratitude pour l'éducation et les expériences qu'ils ont reçues, et avec la détermination de continuer à contribuer à l'héritage de l'école pour les générations à venir.

Un périple ailé : les oiseaux migrateurs du Canada

(Cet article a été publié pour la première fois dans l'édition du 9 novembre de L'Orléanais étudiant)

Raphael Drouin, 7e année

École secondaire publique Louis-Riel

D'un océan à l'autre, au printemps et en automne, plusieurs ornithologues se rassemblent afin d'identifier divers oiseaux migrateurs de passage durant quelque temps seulement. Ces oiseaux ont parcouru des milliers de kilomètres durant plusieurs semaines pour trouver un refuge du froid, pour aller à un endroit plus frais ou bien pour se reproduire.

Selon une étude récente, menée entre

autres par Birds Canada, il existe 458 espèces d'oiseaux migrateurs au Canada et aux États-Unis. Ces derniers empruntent quatre différentes routes migratoires, soit la route Pacifique, la route Centrale, la route du Mississippi et la route Atlantique. L'Ontario est coupé par deux routes migratoires : la Mississippi et l'Atlantique. Orléans est situé dans la route Atlantique. On peut y apercevoir, par exemple, des orioles, des parulines, des passereaux, des chouettes, des pluviers, des oies, des cygnes et des hiboux. Cette liste est toutefois très loin d'être exhaustive.

Près de la région, les meilleurs endroits pour observer les oiseaux migrateurs sont l'île Pétrie, le parc Andrew Haydon et le

lac Mud. Si nous souhaitons aller plus loin, plusieurs centres ornithologiques se situent dans le Comté du Prince Édouard (apportez votre chasse-moustique) ou à Upper Canada Village. Il est très important de ne pas nuire aux oiseaux. Quelques règles à respecter lors de l'observation d'oiseaux, et même en nature de façon générale, sont : rester sur les sentiers, ne pas faire de bruit excessif, ne pas les faire peur expressément et ne pas les attirer avec des appâts de nourriture.

Les oiseaux migrateurs ont besoin de notre aide. Il y a plusieurs façons de leur donner un coup de main. Par exemple, garder son chat à l'intérieur, car ils sont la plus grande cause des oiseaux tués, installer

et nettoyer une mangeoire et un bain pour oiseaux, éteindre les lumières puisque les oiseaux se fient la lune pour se diriger, aider à éviter les collisions avec les fenêtres en utilisant de vieux disques compacts ou d'autres matériaux réfléchissants et même installer un jardin sauvage en guise de refuge avec des plantes indigènes dans un coin de sa cour.

Les centaines d'espèces d'oiseaux migrateurs du Canada sont remarquables sur toutes les facettes. Ils contrôlent la population d'insectes et de rongeurs nuisibles tout en étant d'excellents transporteurs de matière organique. Mais, nous devons les aider dans leur périple ailé.

➔ Étudier en français
et en anglais
changes everything.

collegeboreal.ca



Boréal

Un choix qui
change tout.

Quatre athlètes de chez nous en grande vitesse

Valérie LeVasseur, 10e année
École secondaire publique Louis-Riel

Le patinage de vitesse est un sport où le patineur s'accroupit le plus possible afin d'étendre sa jambe sur le côté durant la poussée, prolongeant ainsi la période où la force est appliquée sur la glace. Un des éléments importants de ce sport est de réduire la résistance de l'air afin d'accélérer grâce à de longues lames. Ces dernières sont très peu courbées afin de permettre au patineur de glisser le plus longtemps possible sur des lignes droites.

La première paire de patins de vitesse avec une lame de fer est d'origine écossaise, conçue en 1592, avec le premier club de patinage de vitesse fondé à Édimbourg en 1642. Le sport s'invite au Canada vers 1850 avec une première compétition sur le fleuve Saint-Laurent en 1854.

Les athlètes du Club de patinage de vitesse de l'équipe Gloucester Concordes sont de fiers compétiteurs voulant relever les défis des compétitions grâce à leur excellence et leur passion pour le sport. Cette force de caractère est un exemple de dévouement et d'engagement, commencée par les entraîneurs, partagée par les parents et exprimée par quatre athlètes de chez nous.

Pour Gabrielle Boulianne, 13 ans, « La persévérance, la discipline et la motivation ouvrent l'opportunité de se surpasser et de tracer son propre chemin vers la victoire. Un coup de patin à la fois! » Ceci est à la hauteur de ce que l'on attend de la part d'athlètes qui veulent exceller dans le sport de patinage de vitesse. Élise Boulianne, 12 ans, ajoute que « La victoire dans son cœur et la victoire dans la vraie vie sont similaires, mais celle dans ton cœur est plus significative! »

Quand on entend de telles paroles, on peut facilement comprendre le plaisir de vivre l'expérience du sport et de la compétition en patinage de vitesse. Maxime Létourneau, 13 ans, ajoute que « Chaque jour, pousse-toi sur la glace et dans la vie réelle pour profiter pleinement de toutes les opportunités qui te permettent de t'améliorer et de devenir le meilleur de toi-même. »

Enfin, pour Laurie Paquette, patineuse depuis 7 ans, « Il faut prendre le risque de perdre pour gagner. Il ne faut jamais lâcher jusqu'à la fin, apprendre de nos erreurs pour s'améliorer chaque jour, chaque pratique, chaque course. On se connaît mieux que personne, pourquoi ne pas prendre avantage de nos connaissances pour aller plus loin? »



Membres des Gloucester Concordes, de gauche à droite, Élise Boulianne, Kylian Van Bélanger, Maxime Létourneau, Laurie Paquette et Gabrielle Boulianne. PHOTO COURTOISIE

**APPEL DE PROJETS :
JUSQU'À 500 000 \$
EN ONTARIO**

**Engagés
dans des
projets d'ici**

**Fonds d'aide au
développement
du milieu**

Grâce à ce fonds, la Caisse Desjardins Ontario soutient des projets porteurs qui ont des retombées réelles sur les collectivités ontariennes.

Faites une demande pour bénéficier d'une contribution financière :
desjardins.com/ontario

Date limite : 16 juin 2024

Le MIFO annonce une partie de sa programmation artistique

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Le 7 mai dernier, le Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) a choisi de faire les choses différemment pour le dévoilement de sa prochaine programmation artistique en n'annonçant que dix-neuf nouveaux spectacles.

« On apprend à ne pas se précipiter, à dessiner correctement les courbes et les multiples facettes de notre programmation. Contrairement aux années antérieures, nous étalons le plaisir sur une plus longue période. Ainsi, ce lancement est consacré au premier croquis de notre nouvelle saison. Le dessin complet se précisera au fil des mois suivants », a expliqué Anne Gutknecht, la directrice artistique du MIFO.

Si la façon de présenter l'offre a changé, la variété à laquelle nous a habitués le MIFO demeure au rendez-vous, alors que la nouvelle programmation met de l'avant un mélange d'artistes établis et de nouvelles propositions à découvrir en chanson, en humour, en théâtre et variétés ainsi qu'en jeunesse.

En chanson, le légendaire Robert Charlebois foulera les planches du Centre des arts Shenkman le 30 octobre prochain pour y proposer un concert émouvant où il revisitera ses origines musicales. Pour ceux et celles qui attendent impatiemment le temps des Fêtes, Isabelle Boulay viendra interpréter les plus beaux airs de Noël le soir du 28 novembre.

De son côté, Gregory Charles soulignera ses 35 ans de carrière comme lui seul sait le faire lors d'un concert à la fois intimiste et enlevé le 16 avril.

Si vous préférez miser sur du talent à

découvrir, vous serez peut-être tentés par Maten, un trio originaire de Mani-Utenam qui proposera, le 25 octobre prochain, un mélange de folk rock alternatif dans lequel s'intègrent des mélodies, des rythmes, des instruments et des chants traditionnels innus.

Pour une sixième année, le Kaléidoscope musical sera de retour à la Grande salle du MIFO. Sous la direction artistique de Marc-Antoine Joly, ce concert présenté le 20 septembre, mettra en vedette plusieurs artistes franco-ontariens et franco-canadiens qui créeront un spectacle unique en mélangeant leurs univers musicaux.

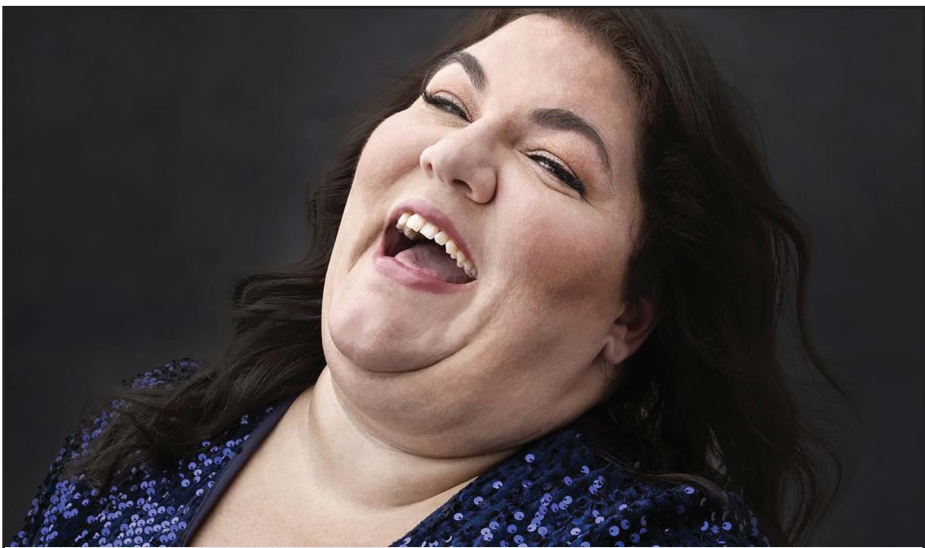
En humour, le public d'Orléans aura la chance de rire à gorge déployée en compagnie d'humoristes aux styles variés. Parmi eux, notons Christine Morency (14 septembre) et Rosalie Vaillancourt (13 décembre), qui en seront toutes les deux à leur premier passage à Orléans.

Le toujours aussi populaire François Bellefeuille opéra pour la salle plus intimiste du Centre culturel du MIFO pour présenter son troisième *one-man show* en rodage le 27 février.

Le groupe franco-ontarien Improtéine clôturera quant à lui les festivités de son 20e anniversaire en présentant un spectacle complètement improvisé le 7 décembre.

Dans le volet théâtre et variétés, Fred Pellerin vous invitera les 19 et 20 février à partir à la rencontre des personnages colorés de Saint-Élie-de-Caxton.

L'autrice Catherine Léger, qui avait présenté *Baby-sitter* à Orléans en 2019, sera de retour dans notre coin de pays le 23 janvier avec une adaptation libre et contemporaine de *Deux femmes en or*, inspirée du film culte



L'humoriste Christine Morency sera au Centre des arts Shenkman le samedi 14 septembre. PHOTO : FACEBOOK

de Claude Fournier.

Stéphane Guertin, qui a mis la main sur le prix Distinction à Contact ontariois 2024, viendra vous charmer avec *Sortir la tempête du verre* le 27 avril. Ce spectacle de conte explorera le thème de la mémoire, inspiré du village de Kirk's Ferry qui gît maintenant au fond d'une rivière.

Marie-Ève Fontaine et le Théâtre Cercle Molière présenteront *Cet été qui chantait* le 6 avril, une pièce librement inspirée du livre éponyme de Gabrielle Roy, dans un théâtre d'images où le public est guidé, entre autres, par les mots, les marionnettes et les projections.

Impossible d'oublier la présentation de *Hôtel des deux mondes* du 21 au 24 novembre par la troupe de théâtre communautaire d'Orléans, le Théâtre du Village.

Pour l'instant, un seul spectacle jeunesse a été annoncé, soit *Yassama et la calebasse aux Cauris* de la Franco-ontarienne Lua Shayenne, qui se veut à la jonction de la tradition orale africaine, du théâtre et de la danse.

Avec l'annonce de l'investissement de 36 millions \$ du gouvernement fédéral pour la revitalisation du centre communautaire du MIFO, le début des travaux au printemps 2025 devient une possibilité plus concrète. Pour cette raison, trois spectacles qui auraient normalement été présentés au MIFO le seront plutôt dans l'auditorium de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges à partir de mars.

La programmation entière et l'information nécessaire pour l'achat de billets peuvent être trouvées sur le site web du MIFO.



Le légendaire chanteur et compositeur québécois Robert Charlebois offrira un spectacle au Centre des arts Shenkman le 30 octobre. PHOTO : FACEBOOK



La troupe d'improvisation primée Improtéine présentera un spectacle improvisé au Centre des arts Shenkman le 7 décembre. PHOTO : FACEBOOK

Bonjour Orléans et Cumberland!

Le printemps est arrivé et je ne pourrais pas être plus heureuse du temps plus chaud et du début de la saison des événements!

J'ai eu le plaisir d'assister à de nombreuses réunions communautaires récemment, et il est réconfortant de voir l'énergie et l'enthousiasme de nos résidents et d'entendre les idées innovantes qu'ils proposent pour l'amélioration de notre communauté. Alors que le temps continue de s'améliorer, je me réjouis de rencontrer un plus grand nombre d'entre vous lors des prochains événements et rassemblements.



Projets d'infrastructure prévus dans Orléans-Est-Cumberland



Voici quelques-uns des projets d'infrastructure qui seront réalisés dans notre communauté :

- Le revêtement des routes Tompkins, Innes, Old Montreal, Canaan et McTeer est prévu pour le printemps et l'été.
- La construction du carrefour giratoire est presque terminée à Portobello et Valin. Les équipes sont revenues pour mettre en place la dernière couche d'asphalte, activer les passages piétons et terminer l'aménagement paysager.
- Le renouvellement de plusieurs sentiers est prévu cette année, notamment dans le parc Queenswood Ridge et sur Kennedy Lane.
- Des travaux de rénovation sont prévus cet été au Complexe récréatif Ray Friel, notamment le remplacement du système de vagues de la piscine.
- Une évaluation géotechnique en vue d'un revêtement futur aura lieu cette année sur plusieurs routes, notamment : Centrum, Taylor Creek, Mathieu, Cameron, Lough, Lookout, Overdale, Fieldown et Moffatt.

Événements dans la communauté

J'ai eu le plaisir de participer à divers événements communautaires récents visant à faire avancer la culture francophone au cœur de notre communauté. Il s'agit notamment du lancement de la saison artistique 2024-2025 au MIFO, de l'ouverture de la Maison de l'Est, et du Gala de la Francophonie. Ces événements sont essentiels pour notre communauté, car ils permettent de promouvoir la diversité linguistique et de soutenir les services et les initiatives en français. Si un événement se prépare, je serais ravie d'y participer! N'hésitez pas à me tenir au courant.

Possibilités d'engagement

Nous voulons vous entendre! La ville offre actuellement aux habitants un nombre d'opportunités d'engagement qui leur permettent de faire part de leurs commentaires, notamment :

- Examen du barème des redevances d'eau
- Sommet rurale 2024
- Nouveau règlement de zonage
- Examen des règlements des événements spéciaux

Pour vous tenir au courant des opportunités d'engagement actuelles ou pour donner votre avis sur les initiatives qui vous tiennent à cœur, visitez Participons Ottawa dès aujourd'hui!



S'inscrire à notre bulletin d'information!

Je publie périodiquement un bulletin d'information électronique sur ce qui se passe au sein de notre communauté. C'est un excellent moyen pour nous de rester en contact.

Inscrivez-vous à notre bulletin d'information en visitant le site www.matthewluloff.ca



COMMENT POUVONS-NOUS VOUS AIDER?

Mon équipe et moi-même sommes toujours prêts à vous servir. Quel est le meilleur moyen de nous joindre? Envoyez un courriel à matt.luloff@ottawa.ca ou composez le 613-580-2471.

Conseiller Quartier 1 Orléans-Est – Cumberland
(613) 580-2471 // Matt.Luloff@ottawa.ca // www.MatthewLuloff.ca

La mouette au Centre National des Arts à Ottawa

Par Ninon Hauet

Appréciation et critique de théâtre pour ados – École de théâtre d'Ottawa

La mouette, une pièce initialement écrite par Anton Tchekhov, réadaptée par Guillaume Corbeil puis mise en scène par Catherine Vidal a fait son apparition à l'affiche du CNA les 11, 12 et 13 avril.

La représentation commence de manière plutôt originale, avec une machine de popcorn et de barbe à papa ainsi que des cousins et transats installés sur la scène.

Les acteurs invitent les spectateurs au fur et à mesure que la salle se remplit à venir sur scène déguster une sucrerie en assistant à une séance d'improvisation. Les acteurs font un travail extraordinaire pour rester dans leur personnage. La metteuse en scène insiste sur l'importance de ce moment quant au reste de la représentation : cela sert à casser le quatrième mur et rapproche l'auditoire des personnages de la pièce.

Le décor ajoute à cette atmosphère chaleureuse qui enveloppe l'auditoire au moment où elle rentre dans le théâtre, avec des rubans colorés suspendus du plafond et recouvrant le fond de la

scène, s'apparentant même à une pinata. Cette ambiance de « kermesse » accueille les spectateurs au cœur de la pièce et permet de rencontrer et d'échanger avec les personnages.

Cependant, cette ambiance chaleureuse fait contraste avec le contenu de la pièce. En effet, entre rivalité, triangles amoureux et ambition artistique, *La mouette* peint un tableau complexe de la vie réelle.

Les personnages ont chacun leur propre histoire, rêves et desirs : Macha est amoureuse de Kostia, un jeune homme essayant de devenir écrivain, fils de la grande actrice Irina Arkadina, mais ce dernier est tombé pour Nina, une jeune femme rêvant de devenir actrice, mais celle-ci s'est laissée conquérir par le grand auteur Boris Trigorine, qui est lui-même en relation avec Irina.

Cœurs brisés, tromperie et manipulation seront donc aussi de la partie. Si cela vous semble complexe, c'est parce que ça l'est, tout se mêle et s'entremêle. Cependant, ne vous en faites pas – l'histoire est en réalité facile à suivre et vous mènera à travers une montagne russe d'émotions, vous faisant passer

des rires aux pleurs. Cette pièce est la définition même du cours de la vie, tout le monde finira par passer à autre chose et prendre son propre chemin.

Mattis Savard-Verhoeven, qui interprète Kostia, a offert une performance incroyable du début à la fin en travaillant en parfaite harmonie avec Madeleine Sarr (Nina), surtout dans une des dernières scènes du spectacle, les retrouvailles de Kostia et Nina. Dans cette scène, les deux acteurs arrivent à faire ressentir au public la détresse de leurs personnages qui tentent tous les deux de vivre au mieux cette « vie d'artiste » dont ils ont tant rêvé.

Je me dois aussi de mentionner le travail de Simon Beaulé-Bulman, interprétant un professeur d'école primaire : malgré l'aspect tragique de son personnage, il réussit à faire rire le public. De plus, son improvisation au début du spectacle a laissé paraître son talent de comédien.

Et finalement, je souligne la ténacité de Olivia Palacci, interprétant Macha, qui à cause d'un accident a dû jouer tout le spectacle avec une béquille, et a dû descendre et remonter de nombreuses



Photo : Maxim Paré Fortin

fois les marches sur scène. Cependant, cela ne l'aura pas arrêtée d'offrir une très belle performance.

Au final, je garderai un très bon souvenir de ces deux heures passées dans le Théâtre Babs Asper. Et si l'occasion se présente pour vous, je vous conseille fortement d'aller assister à une représentation de *La mouette*.



UNIS POUR CHEO

L'ENGAGEMENT NOUS ÉLÈVE!

Soutenir le Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO), c'est de cette manière qu'à l'initiative de Madeleine Ruffilli, élève de 5^e année, la communauté scolaire de l'**École élémentaire catholique Alain-Fortin** a embrassé admirablement la thématique de l'année du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) : « L'engagement nous élève ».

Portés par un désir profond d'offrir un espoir et des soins aux enfants malades du cancer de la région, le comité « Vise ton rêve », composé d'élèves de la 4^e à la 6^e année, est à préparer méticuleusement une fête communautaire familiale caritative grandiose qui se tiendra **le samedi 25 mai de 9 h 30 à 14 h 30**.

Une multitude d'attractions

Cette communauté scolaire à la générosité et à la détermination débordantes, s'est pleinement investie dans l'organisation de cet événement gratuit, vous promettant une journée de divertissement et de solidarité mémorable.

En effet, les élèves ont préparé une multitude d'attractions, incluant :

- un lave-auto;
- une vente de garage;
- un marché d'artisans;
- une vente de pâtisseries;
- des jeux;
- et bien plus encore !

Chaque moment de cette journée est pensé pour vous offrir des instants de joie et de partage, le tout dans une ambiance chaleureuse et bienveillante. Naturellement, chaque centime collecté sera dédié à soutenir ces jeunes patients du CHEO dans leur lutte courageuse contre la maladie.

Ne manquez pas cet événement plein de cœur et de solidarité et laissez votre générosité rayonner pour contribuer à apporter un sourire sur les visages des enfants du CHEO, mais aussi sur ceux des élèves d'Alain-Fortin qui débordent de bienveillance !

La tradition d'engagement du CECCE brille à travers chaque action des élèves, et cette fête en est une belle illustration.

Rejoignez-nous pour célébrer la générosité, l'entraide et l'engagement qui font des écoles du CECCE des lieux où chacune et chacun peut s'épanouir et contribuer au bien-être de son prochain.

Plus d'informations : alain-fortin.ecolecatholique.ca/CHEO



Écoles
catholiques
Centre-Est

PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE PETITS PAS À TROIS
100 % FRANCOPHONE ET GRATUIT

Socialisation en petits groupe de jeu
pour les enfants de 3 ans



École élémentaire catholique
Reine-des-Bois
1450, promenade Duford



École élémentaire catholique
Saint-Joseph d'Orléans
6664, Carrière



DEMI-JOURNÉES
DU LUNDI AU
VENDREDI

ecolecatholique.ca/pp3



Lorsqu'il s'agit de choisir un cabinet d'avocats, l'expérience compte

Fred Sherwin
L'Orléanais

Sicotte Guilbault est l'un des cabinets d'avocats les plus importants et les plus respectés dans l'est d'Ottawa.

Créé en 1993 en tant que cabinet communautaire privé, Sicotte Guilbault compte aujourd'hui 60 professionnels possédant une expertise dans de nombreux domaines du droit, notamment le droit des affaires, la résolution de conflits et le litige, le droit de la famille, le droit immobilier, les testaments et les successions, le droit de l'emploi, le droit municipal et le droit fiscal.

Leur compréhension approfondie des lois et des réglementations provinciales, ainsi que leur riche expérience leur permettent d'élaborer des stratégies juridiques sur mesure qui répondent aux besoins uniques de la communauté d'ici et d'ailleurs.

Il s'agit d'une entreprise entièrement bilingue, offrant des services dans les deux langues officielles.

Cela fait près de deux ans que l'entreprise a déménagé à son emplacement actuel situé au 5925, boulevard Jeanne d'Arc, après être devenue trop grande pour son ancien emplacement au 4275, chemin Innes.

Sicotte Guilbault est fier de son approche centrée sur le client, qui commence par l'écoute et la compréhension de sa situation,

pour ensuite établir ses besoins adaptés afin de trouver de vraies solutions qui aboutissent à une résolution positive.

Sicotte Guilbault est également activement engagé dans la communauté qu'il sert. Grâce à ses programmes d'engagement communautaire, ses initiatives éducatives et son travail *pro bono*, le cabinet s'engage à avoir un impact positif en dehors de la salle d'audience.

Dans un environnement juridique en évolution rapide, Sicotte Guilbault garde une longueur d'avance. Le cabinet adopte l'innovation et exploite des technologies juridiques de pointe pour améliorer son efficacité et fournir des services juridiques de premier ordre à ses clients.

L'équipe diversifiée de professionnels juridiques possédant une riche expérience dans un large éventail de domaines fait de Sicotte Guilbault le choix incontournable pour les individus et les entreprises naviguant dans des eaux juridiques souvent complexes.

L'un des domaines d'expertise du cabinet est le droit immobilier. Que vous achetiez une maison familiale, vendiez un immeuble de placement ou louiez un nouveau siège social d'entreprise, avec plus de 150 ans d'expertise juridique combinée en immobilier résidentiel et commercial, Sicotte Guilbault s'engage à rendre votre transaction immobilière fluide et

efficace.

L'équipe immobilière du cabinet vous guidera tout au long de la transaction afin que vous sachiez quelles mesures prendre pour protéger vos intérêts et vos objectifs immobiliers.

Un autre domaine d'expertise est celui des testaments et des successions. Que vous ayez un patrimoine modeste ou un portefeuille complexe d'actifs, de placements et de pensions, vous avez besoin d'un testament, ne serait-ce que pour alléger le fardeau de vos proches après votre décès.

Si vous décédez « intestat », c'est-à-dire sans testament, ce sont les lois provinciales, et non vous, qui détermineront la manière dont vos actifs et vos biens seront distribués. Cela pourrait entraîner des retards, des coûts supplémentaires et des complications dans le règlement de votre succession pendant une période déjà difficile.

L'équipe s'occupant des testaments et des successions de Sicotte Guilbault peut examiner votre situation familiale et financière, élaborer un plan, y compris un testament, qui définira votre succession et la répartition de vos biens et actifs entre vos bénéficiaires, ainsi qu'une planification fiscale pour réduire les coûts et maximiser le plein potentiel de votre succession.

D'autres domaines d'expertise compren-



nent le droit des affaires, la résolution de conflit et le litige, le droit de la famille, le droit de l'emploi, le droit municipal et le droit fiscal, qui peuvent tous souvent être compliqués et déroutants. C'est la raison pour laquelle vous devriez consulter un cabinet d'avocats qui, non seulement dispose des ressources nécessaires pour s'attaquer au problème en question, mais qui peut le faire avec sensibilité et empathie, où votre voix est entendue et où vous êtes en mesure d'aborder votre situation ensemble. Sicotte Guilbault est ce cabinet d'avocats. Pour en savoir plus, visitez leur site web à sicotte.ca.

Suivez notre conseil : Rejoignez une équipe engagée et passionnée!

Vous souhaitez contribuer à un environnement où la langue française et les valeurs catholiques sont valorisées, peu importe votre domaine d'expertise? Rejoignez le **Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE)**, où la bienveillance est au cœur de sa mission éducative.

Que vous occupiez un poste en enseignement, en administration ou autre, le CECCE vous propose un cadre professionnel dynamique et innovant, où votre implication est hautement appréciée.

Rejoignez dès aujourd'hui l'équipe derrière le plus grand réseau canadien d'écoles de langue française à l'extérieur du Québec, et faites partie d'une communauté passionnée, dédiée à l'excellence comptant 46 écoles élémentaires, 14 écoles secondaires, une Académie d'apprentissage virtuel, un réseau de classes nature et une école pour adultes.

Au Conseil, chaque voix compte! Notre culture inclusive favorise l'implication de chacune et chacun dans la communauté, car nous croyons fermement en

l'importance d'entendre et de respecter toutes les perspectives. Nous reconnaissons et célébrons la valeur de la diversité et nous savons que chaque membre du personnel contribue, avec ses propres expériences et compétences, à notre mission commune. Ensemble, nous formons une équipe dévouée à la réussite et au bien-être des quelque 27 000 élèves.

Suivez notre conseil et découvrez une organisation cheffe de file où vous pourrez faire une réelle différence dans votre milieu de travail et influencer

positivement la jeunesse, de près ou de loin. Transformez votre engagement envers l'éducation en une carrière gratifiante, où la bienveillance, l'innovation et la croissance professionnelle sont au cœur de notre engagement envers vous.

Pour en apprendre plus sur les opportunités d'emplois au CECCE, visitez le ecolecatholique.ca/carriere.





Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

BIENVENUE CHEZ VOUS !



ÉCOLES - RESSOURCES - COMMUNAUTÉ

CEPEO.ON.CA

POUR EN SAVOIR PLUS

